

& pensant le tirer il se || creua & tua le Matelot qui 122
estoit à son costé, en bleffa un autre legerement à la
main. Le n'ay iamais rien veu de si resolu que ce pauvre
homme blessé à mort : car ayant toutes les parties na-
turelles emportées, & quelque * peaux des cuisses &
du ventre qui luy pendoient, apres qu'il fut reuenu
de pasmoison à laquelle il estoit tombé du coup, luy-
meisme appella le Chirurgien, & l'enhardit de coudre
sa playe & d'y appliquer ses remedes, & iusques à la
mort parla avec un esprit aussi sain & arresté, & d'une
patience si admirable, que l'on ne l'eust pas iugé ma-
lade ny blessé à sa parole. Le bon Pere Nicholas le
confessa & peu de temps apres il mourut : puis il fut
enueloppé dans sa paillasse, & mis le lendemain sur le
tillac où nous dismes l'Office des morts, & toutes les
prieres accoustumées, puis le corps ayant esté mis sur
une planche fut fait glisser dans la mer, puis un tizon
de feu allumé & un coup de canon tiré qui est toute
la pompe funebre qu'on rend d'ordinaire à ceux qui
meurent sur mer.

Depuis nous fusmes battus d'une tempeste si grande
par l'espace de sept ou huit iours continuels, qu'il sem-
bloit que la mer se deust ioindre au ciel, ou que tout
l'Occean se deust bouleuerfer, de maniere que l'on
auoit de l'apprehension qu'il se deust rompre quelque
membre du Nauire pour les grands coups de mer qu'il
receuoit à tout || moment, ou que les vagues furieuses 123
qui donnoient iusques par dessus la Dunette l'abymas-
sent sans ressource, car elles auoient desia rompu & em-
porté les galleries avec tout ce qui estoit dedans ; c'est
pourquoy on fut contraint de caler le * voile & d'a-